

JOHAN BENICHO
LOÏC LINARD
BENJAMIN SIERRA

La course au microcrédit

*10 000 km à vélo à la rencontre
de l'autre finance*



éditions du
ROCHER

D O C U M E N T

LA COURSE AU MICROCRÉDIT

JOHAN BENICHOU
LOÏC LINARD
BENJAMIN SIERRA

LA COURSE AU MICROCRÉDIT

10 000 km à vélo
à la rencontre de l'autre finance

avec la collaboration
d'Arthur Loustalot

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés
pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2011.

ISBN : 978-2-268-07107-7

ISBN pdf : 978-2-268-00385-6

AVERTISSEMENT

Le présent ouvrage contient notre récit d'un an de voyage autour du monde, à la découverte du microcrédit. Nous sommes partis pour répondre à une question qui nous semblait essentielle : quelle est la légitimité de la finance ? Nous avons voulu, le temps d'un voyage, revenir aux sources de la finance, là où elle permet aux hommes et aux femmes de vivre et de faire vivre leur famille. À travers nos rencontres et nos entretiens, nous avons appris, sans porter de jugement, sans jamais prétendre être des experts.

Notre livre n'a donc pas pour vocation de dresser une définition exhaustive et globale du microcrédit, ni de s'inscrire dans les débats actuels qui animent le monde de la microfinance.

Nous étions simplement trois jeunes diplômés qui souhaitaient apprendre des autres, et discerner l'utilité de leurs expériences professionnelles à venir...

PROLOGUE

Tout commence dans un petit restaurant du vieux quartier de Budapest, au printemps 2008. Nous sommes en échange universitaire, allons décrocher notre diplôme d'École de commerce d'Angers dans un an, et nous lancer dans nos carrières respectives. Pourtant, quelque chose coince...

Nous nous destinons tous les trois à des parcours dans le monde de la finance, passionnés par les ressorts de ce système supposé soutenir l'économie mondiale, les projets d'entreprise et l'égalité des chances, et accompagner les hommes dans leur volonté d'innover, d'inventer, de se battre pour mieux vivre. Mais dans un contexte de crise économique mondiale, où l'image des banques est ternie par les scandales, où la course à la compétitivité laisse des milliers d'hommes à la traîne, où la réalité économique semble avoir cédé sa place à une virtualité déshumanisée, où le jeu des nombres semble défavoriser les plus faibles, il est difficile pour nous de concevoir la légitimité de notre vocation. La question nous hante, au point de nous faire douter de nos choix d'avenir, de remettre en cause nos projections professionnelles et de retarder nos carrières. Nous devons obtenir une réponse, hors des discours

théoriques et des explications schématiques, hors des sentiers battus. Une réponse tangible à une question simple : quelle est l'utilité fondamentale de la finance ?

Une idée germe alors dans nos esprits, nous stupéfait. Spontanée, elle se fraye un chemin dans les couloirs de notre imagination, et s'impose comme une nécessité.

Tout commence dans ce petit restaurant du vieux quartier de Budapest... Et cette idée nous semble immédiatement aussi folle que réalisable. Nous voulons la crier sur tous les toits, partager notre excitation avec le monde entier.

Pendant un an, nous allons faire le tour du monde en quête d'une réponse.

Nous voulons redécouvrir un visage de la finance plus humain, plus concret et plus proche de sa définition théorique. Nous voulons être sûrs que nos parcours nous rendront utiles, nous souhaitons nous confronter à la réalité financière des hommes de la planète, pour ne jamais la perdre de vue. Nous devons revenir aux sources de la finance, là où elle est une passerelle vers l'inclusion sociale et économique, là où elle fait sortir les espoirs de l'ombre et entrer les innovations humaines dans la lumière.

L'axe à choisir pour ce parcours initiatique nous paraît aussitôt limpide. Partir à la découverte d'une pratique riche de sens, en constante évolution et indissociable de la réalité humaine, à l'écoute des doutes, des peurs, du désir d'entreprendre, qui a pour souhait d'extraire les hommes de l'exclusion... Une pratique dont les adeptes se multiplient dans le monde sous-développé et en développement, à laquelle s'adaptent les gouvernements et dans laquelle les plus démunis voient un dernier recours pour s'en sortir ;

une autre finance. Le projet était sous nos yeux, évident. Impossible de l'oublier, de passer à autre chose :

Un tour du monde de la microfinance.

Présente depuis le Moyen Âge, la microfinance propose un ensemble de services aux exclus du système bancaire classique ou formel. Elle est notamment destinée à des familles très pauvres pour les aider à conduire des activités productives ou génératrices de revenus, leur permettre de développer leur petite entreprise. Ce secteur d'activité et l'idéologie sociale qu'il intègre n'ont cessé de s'amplifier dans le monde entier, y compris dans les pays développés, évoluant d'un système basé sur le don et le subventionnement à une industrie désormais suffisamment établie pour attirer les capitaux du secteur privé. La microfinance peut aujourd'hui étendre sa gamme de services à une clientèle plus large.

Nous voulons comprendre comment la microfinance a pu devenir si importante dans les pays du Sud, et par quels dispositifs. Savoir qui sont les personnes qui en bénéficient. Aller au plus profond de ce système social complexe qui n'est pas une solution miracle, mais un secteur qui s'adapte, invente, évolue. Découvrir ses enjeux, ses limites, rencontrer les hommes qui le construisent au quotidien. Nous voulons porter un regard façonné sur le terrain à partir de nos rencontres et de nos observations, un nouveau regard qui se mêle à notre dépaysement et notre aventure.

L'été 2008 s'achève, la rentrée nous propulse en dernière année d'École de commerce, mais nous avons autre chose en tête. Nous ne pensons qu'à notre voyage, presque comme un prolongement de notre cursus scolaire, et projetons notre départ pour l'automne 2009. Nous